

Monsieur le Président des Anciens Combattants,
Monsieur le Conseiller Départemental,
Madame, Monsieur les Maires Honoraires,
Monsieur l'Adjudant-Chef de la gendarmerie,
Monsieur le Lieutenant des sapeurs-pompiers,
Messieurs les Portes drapeaux,
Chers amis,

« Parce qu'un homme sans mémoire est un homme sans vie, un peuple sans mémoire est un peuple sans avenir ». Cette citation du Maréchal Foch résume à elle-seule la raison, et surtout l'impérieuse nécessité de notre présence aujourd'hui devant notre Monument aux morts.

Commémorer le 11 novembre, c'est d'abord nous souvenir de toutes celles et ceux qui nous ont légué les valeurs de courage et d'abnégation pour défendre notre nation et notre démocratie. Rendons-leur hommage.

Nul n'imaginait que l'Armistice signé à Retondes ouvrirait un siècle marqué par le retour de la barbarie et de l'horreur au sein même de la civilisation européenne et dans le monde.

Si nous devons tirer une leçon en nous recueillant chaque année au pied du Monument aux morts, c'est que la paix n'est pas un acquis. Jamais !

Au contraire, elle se gagne, se protège, se chérit.

Le 11 novembre 1918, un jour certes de joie mais, ne l'oublions pas non plus, une joie altérée par les millions de victimes décédées, blessées ou infirmes dont les familles resteraient marquées à jamais.

Rappelons toujours enfin que si le 11 novembre 1918 avait été un jour de Victoire pour la France et ses Alliés, le conflit qui se terminait avait été une défaite pour toute l'Europe.

C'était, en effet, un premier coup terrible qui lui avait été porté en prélude d'un second qui, 20 ans plus tard, devait sonner la fin de sa primauté dans le Monde.

Depuis maintenant plusieurs années, Mesdames et Messieurs, mes chers concitoyens, la guerre de 14-18 est complètement entrée dans l'Histoire quand tous les anciens combattants de cette guerre, ainsi que leurs proches et les témoins de l'époque, ont disparu et cela a donné à notre génération davantage encore de responsabilités.

C'est à nous, en effet, qu'il appartient maintenant d'entretenir le souvenir de toutes les victimes et de leurs familles. Et nous savons bien qu'il ne suffit pas pour cela de lire les longues listes de noms gravés dans la pierre de nos Monuments aux Morts.

Il nous faut donc, en permanence, aller plus loin, associer le souvenir des victimes et la connaissance des causes, des circonstances et des conséquences de cette guerre... C'est un devoir de mémoire vital pour notre Avenir.

Il est en effet toujours nécessaire, en particulier aujourd'hui, d'expliquer en quoi la connaissance du mécanisme qui a mené des conflits nationalistes locaux à devenir un conflit mondial est vitale pour comprendre notre temps présent où on voit resurgir moult tentations nationalistes au sens le plus inquiétant du terme.

Vous y contribuez, vous, représentants des anciens combattants, en entretenant le souvenir des conflits et en transmettant un message de paix.

Vous y contribuez aussi, vous les enseignants qui apprenez aux jeunes générations à penser par elles-mêmes, à être critiques et à devenir autonomes ; deux d'entre vous l'ont payé récemment de leur vie.

Vous y contribuez aussi, vous toutes et vous tous, qui êtes présents aujourd'hui. En citoyens avertis, vous avez conscience de l'absolue nécessité de transmettre nos valeurs républicaines.

Vous y contribuerez aussi, vous qui représentez la jeune génération et je remercie tous les enfants et jeunes présents aujourd'hui.

Et pourtant, malgré notre abnégation à vouloir transmettre, se souvenir et comprendre, la barbarie n'a cessé d'être de retour et la guerre à nouveau à nos portes.

Au 21^{ème} siècle, comment admettre que des hommes et des femmes, pourtant de plus en plus érudits, se laissent entraîner dans la guerre par des politiciens ivres de gloire ou de nostalgie impérialiste ? Comment d'un jour à l'autre le peuple autrefois ami devient tout d'un coup l'ennemi à abattre ?

Instrumentalisation des consciences, fake news, vidéos trafiquées diffusées par les réseaux sociaux, ces nouveaux outils sont là pour manipuler les foules et les faiseurs de guerre en ont bien saisi l'extrême opportunité.

Comment ne pas s'inquiéter de ce qui se passe en ce moment au Moyen-Orient, de cet atroce massacre perpétré sur le peuple d'Israël, de cette escalade de la violence qui s'exporte dans nos pays, des représailles que le peuple gazaoui subira inexorablement.

Comment ne pas oublier, cette guerre qui s'enlise en Ukraine.

Dans tous ces conflits, c'est bien le peuple qui est la victime, des hommes, des femmes et des enfants qui ne demandent qu'une chose : vivre en paix.

Des conflits entretenus par les extrémismes de tout bord, d'un camp comme de l'autre, alimenté aussi par des pays qui ne cherchent qu'une chose ; asseoir leur suprématie militaire et géopolitique, mais aussi économique, la guerre ne se fait pas sans armes !!

Chers amis, ces phrases bien sombres ne sauraient altérer l'espoir qui doit être le nôtre. Espérons aussi, que l'intense activité diplomatique déployée par tous les dirigeants occidentaux et particulièrement notre Président, Emmanuel Macron, la force d'une Europe qui pour l'instant parle d'une seule voix puissent contribuer à trouver une solution de paix ou au moins enclencher la désescalade de cet embrasement suicidaire.

Je vous remercie tous de vous être associés à cette cérémonie, merci à notre association patriotique, aux sapeurs-pompiers, à l'orchestre d'harmonie du sud de l'Ernée, aux enfants des écoles, leurs parents et les professeurs.

Merci à Sébastien pour l'ordonnancement de cette cérémonie.

Après avoir écouté notre hymne national, je vous propose de rejoindre la salle polyvalente et de conclure en toute convivialité cette cérémonie.

Je vous remercie de votre attention.

Bertrand LEMAITRE

11 novembre 2023